

CAMIER
F

ARTS ET SPECTACLES

Consultez également
LE SOLEIL
TÉLÉ
MAGAZINE
...votre horaire complet!

Janine Sutto

Une comédienne omniprésente à cause de sa vitalité et de sa patience acharnée

♦ Janine Sutto, coureuse de fond. Pourquoi pas? Elle a le physique, la vitalité et la patience acharnée de l'emploi, il ne lui en manque que la solitude.

par Jean ST-HILAIRE

Car dans nos salons, dans nos souvenirs, elle est omniprésente. Pensez à une grand-maman de son temps et tout de suite, la vive Marie-Rose de Poivre et sel vous saute à l'esprit. La vieille-fille type? Mlle L'Espérance, qui d'autres! Huit ans de cohabitation avec les télévoix québécoises. Et au-delà des personnages, l'image-phare de la comédienne fiable qui draine un public fidèle, comme elle le fait ces temps-ci, au Théâtre Paul-Hébert, où elle joue dans Les mensonges de papa de Jean-Raymond Marcoux.

Janine Sutto, c'est un cas de passion. Son coup de foudre pour le rude métier des planches dure depuis 46 ans. La petite Française de souche italienne a 18 ans quand elle brigue pour la première fois la cote. On donne l'Aiglon d'Edmond Rostand à Montréal, elle y tient quatre rôles. De la figuration. Une seule ligne de texte dont elle garde un souvenir attendri. "Grande traqueuse, extrêmement timide", elle est "morte de peur". Elle joue une vieille paysanne qui s'avance vers l'empereur d'Autriche. "Que veux-tu?", fait celui-ci. "Le vent a fait mourir les poules", qu'elle répond d'une voix haut perchée, au bord de l'asphyxie. Chaque fois, la salle éclate. Non pas par dérision, mais par amusement devant tant de ferveur.

La suite relève un peu de l'héroïsme. Elle idolâtre les Jovet et Boyer, elle jure de vivre de la

scène, ce qui ne va pas sans acrobatie intellectuelle à l'époque. Elle est de l'école des Duceppe, Oligny, Pelletier, Schmidt et autres Masson, de l'école des sans école. Pas de ministère des Affaires culturelles, pas de subvention. On épie, on apprend sur le tas. Lentement mais sûrement. Et on constate un bon jour qu'on ne peut même plus tenir le compte des pièces dans lesquelles on a joué. Elle parle à tout hasard d'"une bonne centaine". La réalité excède sans doute les 150, et on ne parle pas ici de ses participations à des télé-théâtres et à des séries télévisées.

Entretenir le feu

Vivre sans repos ne veut pas dire sans quiétude. Le prix de la paix avec elle-même, la comédienne Sutto le connaît, c'est l'effort constant rendu possible par une vie sans excès et bien réglée. Elle n'a qu'une certitude et c'est qu'il n'en existe aucune en théâtre. "Il n'y a jamais, jamais rien d'acquis, c'est d'un travail énorme; tous les soirs, c'est à refaire, il n'y a rien de mécanique dans le jeu. Et quand le public dit: Ils sont moins bons que d'habitude, il a généralement raison et c'est le plus souvent de notre faute".

Pour entretenir sa passion, Janine Sutto se fait pèlerine. New

York, Paris, Londres surtout, "la ville du théâtre". "Pour se recycler, il faut sortir, il ne faut pas rester entre nous". Sa curiosité pour le théâtre d'ailleurs n'a égal que celle qu'elle voue au théâtre d'ici. Les collègues, la relève, elle les suit à la trace, ce qui n'allège pas son agenda.

Au confluent des saisons, elle vole d'une scène à l'autre. A partir du 22, il lui faudra, quatre fois la semaine, jouer le soir à l'île et attraper en vitesse l'autobus de 23h, à Sainte-Foy, pour ne pas rater les répétitions de Poivre et sel du lendemain, dans la métropole. L'émission en est à sa dernière année. En remplacement, on projette une série écrite par le même auteur, Gilles Richer, et qui mettra également en vedette Mme Sutto et Gilles Latulippe.

Le temps qui passe

Des projets plein la tête, Janine Sutto ne s'accroche pas au temps qui passe.

"Vieillir? On n'y échappe pas et de toute façon, je ne voudrais pas retourner en arrière. Ça apporte beaucoup, vieillir. Surtout quand on a la grâce, comme moi, d'avoir une très bonne santé".

Les années passent, les rôles aussi, faut-il parler de dépossession?

"Mais pourquoi? Il y en a qu'on ne peut plus jouer, mais y'en a d'autres qui vous attendent. A 30 ans, il est difficile de jouer Maude (Harold et Maude). Cette pièce et le Bateau pour Lipaia d'Arbuzov que j'ai eu l'occasion de jouer ici même, à Québec, avec le TPQ, ce sont des pièces cadeau pour une comédienne de mon âge".

L'affairement oblige à des choix. Elle a interrompu ses acti-



Il y a encore des "pièces cadeau" pour Janine Sutto.

vités d'enseignement du théâtre. Pas le temps. La mise en scène? De temps à autre, quand elle peut souffler. Elle créera une pièce

d'Antonine Maillet en octobre, Garrocher en paradis. Elle demeure avant tout une comédienne. L'avenir, chez elle,

c'est ce rôle béni qui vous attend quelque part et en lequel grandira l'actrice. C'est ce qui s'appelle vivre par ses preuves. ●

Une mère entre ses deux "grâces" page 4

"Lumières: perception-projection" à Montréal Un événement d'envergure avec des artistes vivants

♦ MONTREAL - Pourquoi, dans le domaine des arts visuels, les événements de grande envergure et à énorme battage publicitaire (comme Picasso et Miro) devraient-ils systématiquement être consacrés à des... morts? Les festivals de jazz, de théâtre, de cinéma, du rire, du mime, de danse concernent bien les vivants, eux!

par Marie DELAGRAVE (collaboration spéciale)

Claude Gosselin, directeur du CIAC, milite depuis ces dernières

années auprès des deux gouvernements et des entreprises publiques et privées au sujet de la nécessité de mieux faire connaître l'art contemporain - un "produit" apparemment bien difficile à vendre. Et pourtant... "C'est tout simplement par la répétition qu'on développe des intérêts au sein du public", soutient-il.

L'an dernier, Aurora Borealis a attiré 20.000 personnes et les médias ont avec raison consacré l'exposition comme l'événement majeur en art contemporain au Ca-

nada. En 86, Lumières: perception-projection a de bonnes chances de susciter semblable commentaire "...et encore plus de visiteurs!", espère le directeur du CIAC.

Ce dernier réitère ses intentions: "Mon but est de créer une manifestation internationale en art contemporain qui soit populaire (et non pas "universitaire"), et ce tout en conservant un haut niveau de qualité".

Pour ce faire Claude Gosselin privilégie (au déplaisir de quelques

puristes) la stratégie du spectaculaire. Plus souvent qu'autrement, les oeuvres exposées sont de grandes dimensions, sinon enviro-nnementales, et ce déploiement incite le visiteur à remplacer son habitude de contemplation passive par une attitude plus active, ne serait-ce que par les déplacements physiques que les oeuvres impliquent pour être perçues.

"Mais attention: il ne s'agit pas d'art de participation comme pendant les années 60, où il fallait toucher à tout et pousser plein de

boutons, précise le conservateur. Il n'est pas systématiquement nécessaire de toucher pour comprendre quelque chose. Le langage visuel se découvre par les yeux; il faut prendre le temps de se décrire l'oeuvre mentalement. C'est exigeant; la

compréhension ne vient pas instantanément comme en publicité. C'est plutôt comme un bon film où il faut parfois réfléchir pendant une heure et demie avant d'en comprendre l'intrigue ou la structure..."

L'an prochain, Claude Gosselin entend bien réitérer l'événement Les cent jours d'art contemporain (axé sur le thème des cosmogonies, de l'Univers interprété par l'artiste) tandis que quelques mois plus tôt, en mai, sera tenu Montréal Vidéo 87. ●

La lumière sous les projecteurs page 2

THÉÂTRE DE L'ÎLE
Prolongation jusqu'au 30 août
Du mardi au samedi à 20h
FAUT S'MARIER POUR...
de Bertrand B. Leblanc, l'auteur de "FAUT DIVORCER"

JEAN GUY • MARIE MICHAUD • DENISE VERVILLE
Billets en vente dans le réseau du Grand Théâtre.

Réservations: 828-9530, de 13h à 20h

THÉÂTRE BEAUMONT-ST-MICHEL
LES PRODUCTIONS DE LA LICORNE présentent
LE CIEL DE LIT
COMÉDIE de Jan De Hartog
ADAPTATION: Colette
Avec: Alain Mercier, Chantal Giroux
Mise en scène: Guy Bedard
Scénographie et éclairage: David Gaucher
Mercredi au dimanche, 20h00
Samedi, 19h00 et 22h00

OUVERT LE DIMANCHE

RÉSERVATIONS: 837-4207
51, Route 132, St-Michel
Une collaboration

TORVILL & DEAN
DE RETOUR

Une distribution de Champions Internationaux de Patinage Artistique dans le plus grand spectacle sur glace jamais présenté

"Jayne Torvill et Christopher Dean dansent en patins, patinent en dansant, et ce avec une grâce leur permettant d'exceller dans les deux domaines. Ils se classent parmi les plus grands artistes de la planète."

THE NEW YORK TIMES

Vendredi, 5 sept., 20h.
Sièges réservés: 15.50\$ - 19.50\$

AU COLISÉE DE QUÉBEC

LES PRODUCTIONS DONALD K. DONALD EN COLLABORATION AVEC REGENT INTERNATIONAL TOURS BY PRESENTENT LE MICHAEL LINNIT / MICHAEL EGGLEY PRODUCTION DE TORVILL & DEAN

Du 18 juillet au 30 août
Au théâtre du Bois de Coulonge

"Une folie" Supplémentaires les 16 et 23 août
Billets encore disponibles

SHAFFER ASSASSIN

"UN BON THRILLER au goût 'spécial' J'ai bien aimé le spectacle!"
Serge Drouin, Journal de Québec

"Un spectacle d'un grand chatouillement visuel et sonore. On grince des dents, on frémit devant l'explicité."
Jean Saint-Hilaire, Le Soleil

Luc Durand

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

Mise en scène: Alexandre Hausvater
Distribution: Micheline Bernard, Luc Durand, Jack Robitaille, Michèle Sirois.

Billets: 12\$ - 14\$
En semaine à 20h
Samedi: 19h et 22h

avec la collaboration de **l'option** et **SEARS**

Les billets sont en vente au Palais Montcalm, à la bibliothèque Gabrielle-Roy et dans les magasins la Baie de Place Laurier et Galeries de la Capitale.

Pour informations: 681-0088-681-4679

ARTS VISUELS

À l'occasion des Cent jours d'art contemporain La lumière... sous les feux des projecteurs!

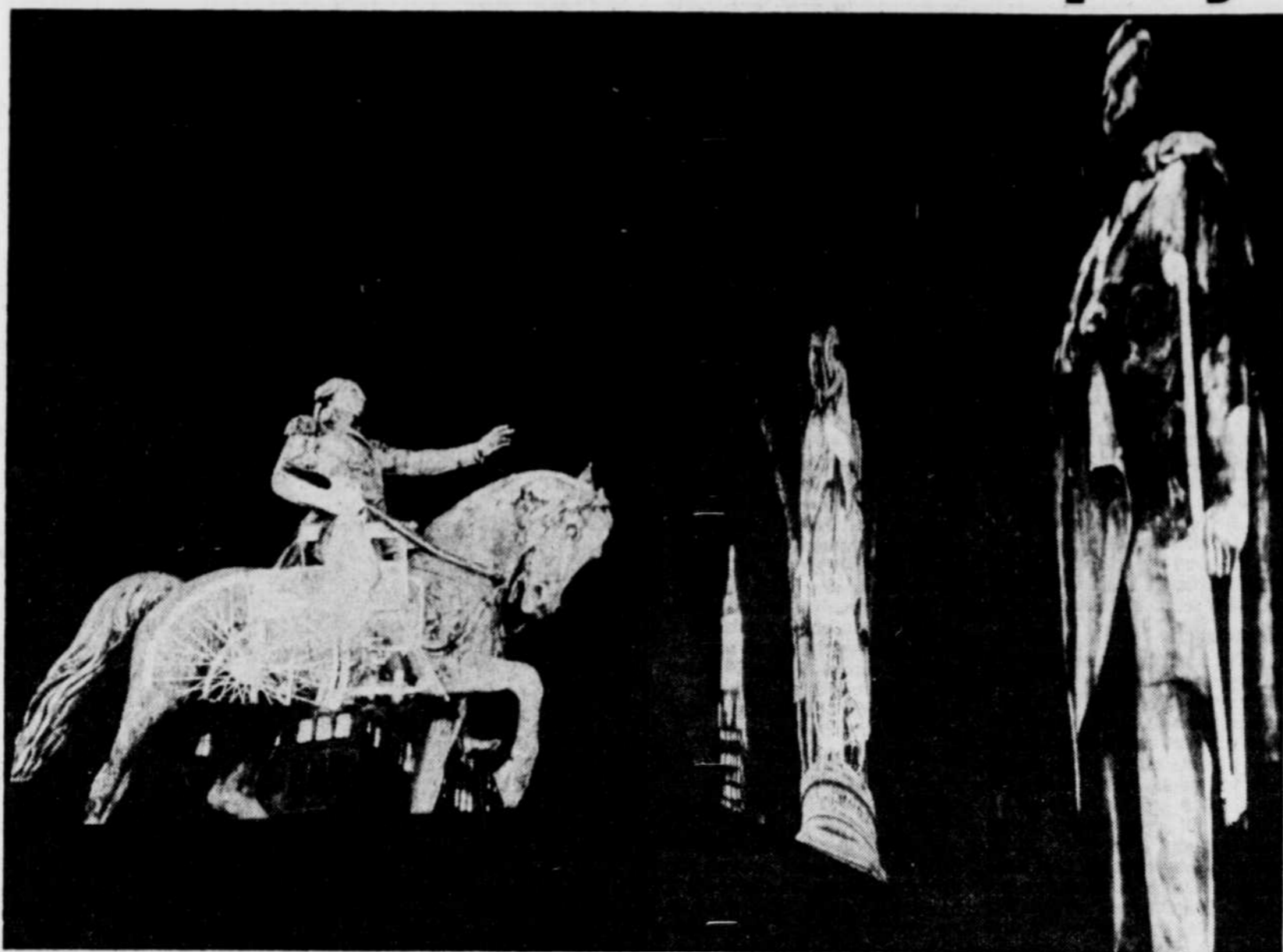
"Lumières: perception-projection", exposition multi-media. À Place du Parc, 3575 av. du Parc, Montréal (métro Place des arts, autobus 80 ou 129 direction nord). Heures d'ouverture: de 12h à 19h, du mercredi au dimanche. Droit d'entrée: \$4.50; \$2.50 pour les étudiants, l'âge d'or et les enfants de moins de 12 ans. Jusqu'au 2 novembre.

♦ MONTREAL - La lumière: douce ou violente, naturelle ou artificielle, blanche ou colorée, discrète ou envahissante, continue ou clignotante... La lumière? Dites plutôt: les lumières, tant ses sources et ses effets peuvent revêtir de multiples aspects! Présentée dans le cadre de l'événement annuel Les cent jours d'art contemporain, l'exposition Lumières: perception-projection joue avec habileté la carte de la séduction, permettant ainsi au grand public de s'appropriiser à la diversité des recherches et des contenus en arts visuels contemporains.

par Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Occupant les vastes espaces vacants du centre commercial souterrain Place du Parc, au coeur de Montréal, les oeuvres des 43 artistes sélectionnés (en provenance de huit pays) proposent au visiteur de saisissantes expériences. Leur point commun, malgré leur apparence hétéroclite? La lumière, la lumière, la lumière, qu'elle soit sujet de représentation, utilisée comme matériau (au même titre que le métal, le bois ou la peinture) ou encore comme moyen d'enregistrement de l'oeuvre (photographie, holographie, vidéo).

"Toute l'Histoire de l'art est marquée par la lumière, note M. Claude Gosselin, directeur du Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC) et instigateur des Cent jours. Cependant on peut observer qu'après la sobriété du minimalisme des années 60 et 70, l'art de notre décennie mise plus que jamais sur le pouvoir de séduc-



À l'occasion de la manifestation internationale "Lumières: perception-projection", le Canadien Krzysztof Wodiczko présente ses immenses photographies de monuments sur lesquelles sont projetées des diapositives... impertinentes.

tion de la lumière, que ce soit par la couleur, les effets d'éclairage et de mise en scène ou par l'emploi de nouveaux médiums à base de lumière, comme l'holographie.

"Les artistes utilisent et réfléchissent sur la lumière, et ce de diverses façons, poursuit Claude

Gosselin. C'est pourquoi pour l'exposition j'ai essayé de regrouper des oeuvres qui témoignaient à la fois de la lumière comme perception, c'est-à-dire qui permet de percevoir le monde, et de la lumière comme projection, qui permet de projeter une information personnelle dans le monde."

Une manifestation spectaculaire

Ampoule électrique, néon, laser, lumière noire, projecteur à diapositives, téléviseur, feu: déjà, un simple inventaire des sources lumineuses utilisées donne un

aperçu de l'aspect spectaculaire de l'exposition Lumières: perception-projection.

D'autre part parmi les artistes sélectionnés on retrouve plusieurs noms fort connus sur la scène internationale dont les Français Daniel Buren (incidemment Grand Prix de la Biennale de Venise 1986), Christian Boltanski et Bertrand Lavier, les Américains James Turrell et Keith Sonnier, l'Italien Giulio Paolini, l'Allemand Dieter Jung -pour n'en énumérer que quelques-uns. Du côté canadien, on remarque David Tomas, Krzysztof Wodiczko, Serge Tossignant, Pierre Ayot, Gilles Mihalcean, Holly King et, plus spécifiquement de Québec: Marie-Andrée Cossette (bien connue pour ses hologrammes) et Paul Hunter, qui en a surpris plus d'un.

Subtiles ou... tape-à-l'oeil, la plupart des oeuvres exposées méritent qu'on s'y attarde. Loin d'être exhaustives, les trop brèves des-

criptions qui suivent visent surtout à stimuler la curiosité...

Entre autres, James Turrell y parvient très bien, avec son intense tableau lumineux mauve, au fond d'une salle obscure: comme hypnotisé, le regardeur en vient jusqu'à... passer sa main à travers l'oeuvre! Cette utilisation de la lumière comme matière impalpable ne manque pas de fasciner le visiteur! Luc Courchesne (Canada) y arrive quant à lui en utilisant le son comme clé de perception...

Jeux de regards

Plusieurs artistes mettent en scène les dispositifs de perception visuelle et/ou sociale. Ironiques, Bertrand Lavier et Pierre Ayot jouent sur les conditions de présentation de l'oeuvre d'art et la projection de diapositives illusives. Ironique également est l'installation de Giulio Paolini, ainsi que celle de Gérard Collin-Thiebaut (France) qui, d'une façon volontairement ampoulée (soutenue par une valse de Strauss!), offre au regard de minuscules images de couchers (ou de levers?) de soleil.

Roberto Rosinsky (États-Unis) étudie le phénomène de l'image post-rétinienne (c'est-à-dire qui s'imprime sur la rétine pour ensuite s'estomper après plusieurs secondes); Chris Burden présente une machine du 19e siècle destinée à mesurer la vitesse de la lumière tandis que David Tomas fait découvrir au visiteur les complexes méandres de cette "boîte noire" située... entre nos deux oreilles.

D'autres créateurs proposent quant à eux des jeux de renversement: la salle de cinéma retournée sur elle-même de Claude-Philippe Benoit (Canada); 50 téléviseurs plongés dans leur propre contemplation chez Ange Leccia (France); l'analyse du regard porté sur la femme chez Geneviève Cadieux (Canada).

Paul Hunter l'intimiste

Par ailleurs, dans un esprit complètement différent, avec le néon Bruce Nauman associe la fébrilité de l'acte sexuel au suicide et au meurtre tandis que, morbide, John Francis crée de bien peu attirantes créatures, hybrides entre l'animal et le robot.

Une révélation à l'exposition: Paul Hunter, un jeune artiste de Québec que tous avaient perdu de vue depuis qu'il s'était établi à New York il y a cinq ans. Ses boîtes intimistes sur le thème de la solitude, de l'angoisse et des démons ont su agréablement étonner le public "averti" qui s'était déplacé à l'occasion du vernissage la semaine dernière. Gageons que, à notre plus grand plaisir, nous en verrons la production dans une galerie mont-réalisée d'ici quelques mois...

Participez au concours RIRE ET SOLEIL... et gagnez un voyage pour deux à St-Tropez!

CINÉPARCS

TOUT NOUVEAU! EN GRANDE PRIMEUR.
SOYEZ LES PREMIERS À RIRE AVEC LA COMÉDIE LA PLUS FOLLE DE L'ÉTÉ.

ROBERT REDFORD
DEBRA WINGER DARYL HANNAH

LES AILES DE LA JUSTICE
VERSION DE LEGAL EAGLES

TOUCHÉ! BEAUPORT 3

VOICI CELUI QUI REMPLACERA DANS VOTRE COEUR!

VERSION FRANÇAISE

CŒUR CIRCUIT

2^{sem.}

ANNÉE 2^e FILM

"CADEAU-SOUVENIR" remis à chaque enfant

BEAUPORT 1

le crime est un fléau, voici le remède!

STALLONE

4^{sem.} **COBRA**

le bras Impitoyable de la loi

En Version Française

LA DECHIRURE

Cinéma **LE PARIS** **BEAUPORT 2**

FUNASTIQUE!

LE PROGRAMME LE PLUS COMIQUE

DOUBLE GANG EN FOLIE

LES ANGES SE FENDENT LA CUVÉE

LES FARCEURS N°2

AU MEME PROGRAMME

COLLINE 1

STEVEN SPIELBERG PRÉSENTE

RETOUR VERS LE FUTUR

2^{sem.}

Comment claquer UN MILLION

COLLINE 2

BEAUPORT HORAIRE: 667 5362
boul. de la capitale

COLLINE HORAIRE: 831 0778
ST NICOLAS, SORTIE 311, ROUTE DES MERS

OUVERTURE A: 19h00

LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL
LES ENFANTS SONT ADMIS GRATUITEMENT (LES 12 ANS ET MOINS)

FANTASMES TRES SPECIAUX

TOUTJOURS PLUS!

EN PRIMEUR

la Vie Amoureuse d'une Femme Emancipée

MIDI-MINUIT Dès 13h40

252, St-Joseph est - 522-2828

ROMAN POLANSKI

PIRATES

VERSION FRANÇAISE

WALTER MATTHAU

LA BOITE A FILMS

1044, 3e Avenue - 524-3144

CINEMA LIDO

LES AILES DE LA JUSTICE

En Version Française

The Karate Kid Part II

Le Moment de Vérité 2e partie

POUR LES HORAIRES CONSULTEZ LA CHRONIQUE

CANARDIERE **CINEMA LIDO**

LES GALERIES CANARDIERE 861 8575 GALERIES ROND POINT LEVIS 837 0234

PLANIFIER VOS SORTIES... DE FIN DE SEMAINE

"WEEK-END" un guide complet sur les activités de fin de semaine. Consultez-le tous les VENDREDIS pour une meilleure planification de votre temps.

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

9 1/2

Enfin un vrai film érotique au cinéma

— Louis Guy Lemieux, Le Soleil

SEMAINES

V.F. de 9 1/2 WEEKS

12h45, 14h50, 16h20, 18h00, 19h40, 21h20.

STE-FOY 1

PL. STE-FOY 656-0592

cinéma

le CLAP

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'ÉTÉ À QUÉBEC!

La Couleur Pourpre

2360, Ch. Ste-Foy
Centre Innovation (la pyramide)
653-3750

DOLBY STEREO

HORAIRE: VENDREDI ET SAMEDI: 13h00, 16h00, 18h45, 21h45
DIMANCHE AU JEUDI: 12h30, 15h15, 18h00, 20h45

Un roman sur Glenn Gould plus inspiré que réel "Le naufragé": pour les fervents de musique

♦ Parmi les auteurs allemands qui sont actuellement traduits, Thomas Bernhard occupe une place déterminante mais pour le moins discrète. *Le naufragé* est le quatorzième livre traduit par Gallimard depuis 1967. Fils de cultivateur autrichien, Bernhard a fait pendant longtemps des études en musicologie mais il a aussi écrit de la poésie et du théâtre.

Le naufragé, son nouveau livre, devrait sûrement intéresser plusieurs fervents de la musique et de la littérature. Voici l'histoire de trois pianistes qui se rencontrent au Mozarteum de Salzbourg pour suivre les cours d'Horowitz. L'un d'eux se nomme Glenn Gould.

L'histoire du roman est très simple. Le génie de Glenn Gould va inévitablement écraser les deux autres étudiants qui, pour les besoins de la cause, vont se recycler en sciences humaines et en philosophie. Le narrateur du roman est le philosophe.

"Mais la circonstance de mon échec ne m'oppressait pas comme elle oppressait Wertheimer qui a souffert sa vie durant et jusqu'au bout d'avoir renoncé, de s'être adonné aux sciences humaines dont il n'a pas su jusqu'à la fin ce qu'elles étaient réellement, de même que je ne sais pas, à ce jour, ce qu'est la chose philosophique, voire la philosophie en général. Glenn est le triomphateur, nous sommes les perdants." Mais tout au long du roman, on ne saura jamais précisément si ce livre est écrit à la mémoire de Wertheimer (qui s'est suicidé) ou en hommage au génie de Glenn Gould.



L'auteur allemand Thomas Bernhard (à droite) s'est inspiré du génie du pianiste Glenn Gould pour rédiger une réflexion tourmentée sur la création. "Le naufragé" est un roman philosophique, et non une biographie: avis aux "fans" de Gould!



cusent de ne pas avoir réussi leur vie. Ce n'est probablement pas un hasard si ici *Le naufragé*, c'est le philosophe. N'est-ce pas lui qui doit réfléchir sur le monde, quitte à ne jamais y participer vraiment? N'est-ce pas lui qui essaie de comprendre ce que les autres ont vécu? N'est-ce pas lui qui se donne pour tâche de donner du sens à la vie? C'est réussi seulement lorsqu'on le fait sans prétention, sans écraser les autres par le sens qu'on donne au monde.

"Ou bien nous entrons totalement dans la musique, ou alors, pas du tout, a souvent dit Glenn...". Tout le roman de Thomas Bernhard tient peut-être dans cette petite phrase. Car, si Wertheimer a su, en entendant Gould jouer les *Variations Goldberg* de Bach, que sa carrière était foutue, Gould de son côté, rêvait de ne plus être: "A longueur de vie, j'ai peur d'être broyé entre Bach et Steinway, et je dois faire un effort demeuré pour échapper à cette horreur..."

De bien belles pages sur l'art, la musique, l'artiste et la vie. Une réflexion tourmentée sur la création. Un roman philosophique. Ce livre aurait pu s'appeler: de l'effet Glenn Gould sur les autres pianistes.

Thomas Bernhard vient de faire la preuve qu'on peut fabriquer un roman avec peu d'idées; il suffit de bien savoir les mettre en forme. ●

Marc CHABOT
(collaboration spéciale)

Thomas Bernhard, LE NAUFRAGÉ, Gallimard, 1986, 174 pages.

Une précision s'impose, surtout pour les "fans" de Gould. C'est vraiment à un roman que nous avons affaire. Le Glenn Gould que l'on côtoie dans ces pages est da-

vantage imaginé que réel. Ainsi "le philosophe-narrateur" nous dit que Gould n'a rien écrit, qu'il ne savait que jouer du piano. Nous savons bien que c'est faux; Gould, en

réalité, a beaucoup écrit sur la musique. Mais une fois que le lecteur accepte ce trucage, le roman se lit merveilleusement bien. Les romans de Thomas Bern-

hard sont des livres de l'intériorité. La plupart du temps nous sommes face à des individus qui réfléchissent, qui essaient de se penser et peut-être même qui s'ac-

Offrez-vous une vraie sortie METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE... Cinémas Unis

"DANS LA TRADITION DE E.T., UN FILM ÉMOUVANT."
— LOS ANGELES HERALD EXAMINER, Nancy Spiller

David Freeman a disparu pendant 8 ans. Il vient de rentrer à la maison et n'a pas vieilli d'un seul jour. Mais David a une excellente excuse.

Absolument fantastique!

PRIX SPÉCIAUX
Adultes et 14-17 ans 3,50\$
Enfants et Âge d'or 2,50\$

Disney's FLIGHT OF THE NAVIGATOR

WALT DISNEY PICTURES présente "FLIGHT OF THE NAVIGATOR" coproduit par PRODUCERS SALES ORGANIZATION. Scénario de RANDAL KLEISER. Réalisation de JOEY CRAMER. Costars: DAVID JOSEPH, Producteur: JONATHAN SANGER, MARK DAMON, XOMBY HYDE. Scénario: MARK H. BAKER. Scénario: MICHAEL BURTON, MATT MACMANUS. Producteur: ROBBY WALD, DIMITRI VILLARD. Réalisation: RANDAL KLEISER.

STE-FOY 2 Version originale anglaise
PL. STE-FOY 656-0592 13h00, 14h40, 16h20, 18h00, 19h40, 21h20.

MONDO CANE 1986, UNE VISION AUTHENTIQUE ET DÉCADENTE DU MONDE D'AUJOURD'HUI.

LES INTERDITS DU MONDE
un film de Chantal Lasbats

STE-FOY 3 13h10, 14h50, 16h30, 18h10, 19h50, 21h30
PL. STE-FOY 656-0592

Tous les cent ans, la France donne à l'Amérique un précieux cadeau.

34^e SEMAINE!

Sam. et dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

3 HOMMES d'un COUILLON

Les GALERIES de la CAPITALE 5401 DES GALERIES 628-2455

ROBIN WILLIAMS - PETER O'TOOLE

CLUB PARADISE

Des vacances que vous ne parviendrez jamais à oublier.

CINÉMA 1 PL. QUEBEC 525-4524

Version originale anglaise
Horaire samedi et dimanche: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00

Il existe certains endroits dans l'univers où il vaut mieux ne pas s'aventurer seul.

ALIENS

Le nouveau film

70MM DOLBY STEREO

CANADIEN Version originale anglaise
PL. LAURIER 656-9922

Horaire samedi et dimanche: 13h30, 15h55, 18h25, 21h00

Version Française de DOWN and OUT in BEVERLY HILLS

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS

Un film de Paul Mazursky

NICK NOLTE · BETTE MIDLER · RICHARD DREYFUSS

Les GALERIES de la CAPITALE 5401 DES GALERIES 628-2455

Samedi et dimanche: 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25

MERYL STREEP JACK NICHOLSON

Le sexe. L'amour. Le mariage.
Certaines personnes ne savent pas quand s'arrêter.

UN FILM DE MIKE NICHOLS

Heartburn

PARAMOUNT présente "HEARTBURN" Réalisation de NESTOR ALMENDROS, A.S.C. Scénario de NORA EPHRON. Costars: MERYL STREEP, JACK NICHOLSON, ROBERT GREENHUT. Réalisation: MIKE NICHOLS. UN FILM PARAMOUNT.

CINÉMA 2 Horaire samedi et dimanche: 13h10, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25
PL. QUEBEC 525-4524

VERSION FRANÇAISE

"Fais-toi porter malade, n'assiste pas à la réunion, mais ne te fais pas doubler par FERRIS"

— Jack Curry, USA TODAY

FERRIS BUELLER

FERRIS BUELLER'S DAY OFF

Les efforts d'un homme pour se la couler douce

PARAMOUNT présente FERRIS BUELLER Avec MATTHEW BRODERICK MIA SARA ALAN RUCK Réalisation par JOHN HUGHES Produit par JOHN HUGHES Un film PARAMOUNT

Les GALERIES de la CAPITALE 5401 DES GALERIES 628-2455

samedi et dimanche 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

IMPRESSIONNANT

"...le film de guerre en avion le plus impressionnant de toute l'histoire du cinéma."
— Louis-Guy Lémieux, Le Soleil

INCROYABLE

"...Excitant...terrifiant...l'écran explose! Incroyable."
— Joel Siegel, ABC-TV

TOP GUN

VERSION FRANÇAISE
TOM CRUISE · KELLY MCCULLIS

PARAMOUNT présente une production DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER Avec TOM CRUISE · KELLY MCCULLIS · VAL KILMER ANTHONY EDWARDS et TOM SKERRITT Réalisation par TONY SCOTT Un film PARAMOUNT

Les GALERIES de la CAPITALE 5401 DES GALERIES 628-2455

Samedi et dimanche: 12h45, 14h50, 16h55, 19h00 et 21h05

THÉÂTRE

Janine Sutto, Catherine et Mireille

Une mère entre ses deux "grâces"

Il y a Catherine sur qui on veille comme sur le premier feu du début des hommes. Catherine au regard droit fixé devant elle et pressant. Comme un miroir capable de percer le voile de nos apparences.

par Jean ST-HILAIRE

La maisonnée s'est vidée, derrière, Catherine a rejoint sa mère au salon, pour se faire rassurer.

Janine Sutto la câline du regard. Elle ne cache pas la déficience mentale de sa fille, elle ne cache pas sa fille. Bien sûr, d'abord, il y a eu l'épreuve. Moins le malheur que la mise au défi d'approfondir sa vision de l'existence. Au fil des années de

veille, l'attachement a effacé le deuil. La mère ne cherche plus les mots pour expliquer: "Catherine, c'est comme une grâce du ciel". Car elle est de ces êtres par qui la force vient.

Il y a aussi Mireille. Mireille qui voulait devenir comédienne comme sa mère, mais non pas par sa mère.

Délicat dilemme que celui de sa fille, Mme Sutto en convient. "Ce n'était pas facile pour elle, les premières années, il fallait qu'elle se trouve elle-même. Il y a sept-huit ans, elle ne voulait pas qu'on nous photographie ensemble, c'était normal".

Mireille Deyglun, l'attachante Florentine de Bonheur d'occasion,

n'a plus besoin de se démarquer, elle possède une identité de comédienne distincte de celle de sa très notoire maman.

Les deux font la paire devant les impératifs de la scène. "Chacune va fréquemment voir jouer l'autre, nous sommes très critiques de ce que nous faisons", raconte Mme Sutto.

Elles jouent ensemble à l'occasion. A l'Escale, l'été dernier, Mireille défendait auprès de sa mère le rôle qu'Annette Garant tient présentement au Paul-Hébert, dans Les mensonges de papa. Incidemment, les deux été confondus, on file vers la cent dixième représentation. Elles partagent un rêve: déni-

cher la perle rare, la parfaite pièce pour tandem féminin. La chasse aux créations, ici comme à l'étranger, répond en partie de cette motivation. Et s'il est un rôle que la mère souhaite voir incarner par sa fille, c'est bien celui de Fanny (Pagnol) qu'elle a elle-même personnifiée, en 1944, auprès des Ovilas Légaré,

Pierre Dagenais et Roland Chenail. "Je suis sûre qu'elle le jouerait très bien".

La vie instruit le théâtre, les deux femmes reviennent toujours à Catherine. "Mireille est d'une grande générosité envers elle", glisse à mots sentis Mme Sutto. Penser à Catherine, c'est penser à tous ces

êtres qui ne jouissent pas des pouvoirs de "la normalité". Janine Sutto milite dans les associations pour personnes handicapées. L'Amie (Aide médicale internationale à l'enfance) lui tient particulièrement à coeur. Elle prépare un vidéo pour le faire mieux connaître. Il devrait sortir au printemps. ●



Le Soleil, Yvon Mongrain
Janine Sutto, mère et femme de théâtre.

cinéma LE PARIS place d'youville 694-0891

Journée France Film tous les mardis \$2.50

UN COUPLE D'AVOCATS PAS COMME LES AUTRES!

ils vous feront Rire, Crier, Renifler, Sursauter et Applaudir...

14 ANS (INDICATIF)



ROBERT REDFORD
DEBRA WINGER DARYL HANNAH

La nouvelle comédie du réalisateur de GHOSTBUSTERS

LES AILES de la JUSTICE

un film de YVAN REITMAN
version française de: LEGAL EAGLES

2^e FILM **TOUCHÉ!** LES AILES DE LA JUSTICE: 12h45, 4h45, 9h00. TOUCHE: 2h45, 6h55.
cinéma le paris 1 cine parc beauport cinéma LIDO
AUT 40 BOUL DE LA CAPITALE 667-5362 LEVIS Gallerie Rond-Point 837-2272

2^e FILM **LES GOULES** À la fin... ils vous auront! **ANDROÏDE**
le paris 2
ANDROÏDE: 1h30, 4h35, 7h45, LES GOULES: 3h00, 6h10, 9h20.
2^e sem. viny ST GEORGES DE BEAUCE cine-parc MONTMAGNY
275 118^e rue Est 228-2813 TEL. 248-2105

4^e sem. le crime est un fléau, voici le remède! **STALLONE COBRA** en Version Française
14 ANS (INDICATIF) 2^e FILM **Cyco**
CUJO: 1h15, 4h30, 7h45, COBRA: 2h45, 6h00, 9h30.
le paris 3

Liez conversation...
PIANO-BAR Liaison
2955, boul. Laurier Ste-Foy 656-6388 (Auberge Universel Wandyn)

INVITATION SPÉCIALE
AUX PERSONNES SEULES, SEPARÉES OU DIVORCÉES
DANSE AVEC ORCHESTRE
Vendredi et samedi soir: "MICHEL LAMBERT" et ses musiciens Entrée: 2\$
Mercredi et jeudi soir: "GROUPE TRADITION" Entrée: 1,50\$
Dimanche après-midi et en soirée: Musique canadienne Entrée: 2\$
DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne - Tel. 524-2040

SCULPTURES DE LA COLLECTION PRÊT D'ŒUVRES D'ART 19 juin/17 août
Mercredi, samedi et dimanche de 12 h à 18 h Jeudi et vendredi de 12 h à 20 h 30
24, boulevard Champlain. Tél.: (418) 643-7975. Entrée libre.
LA GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC



Comment des billots de bois se sont-ils transformés en chefs d'œuvre?
Par la virtuosité de Louis Jobin, maître-sculpteur. Venez au Musée du Québec et faites connaissance avec ce maître-sculpteur du tournant de siècle. Vous y découvrirez des objets et des outils de son atelier ainsi que les plus importantes sculptures profanes et religieuses réalisées au cours de sa carrière.
LOUIS JOBIN Maître-sculpteur
8 mai/7 septembre 1986
Sur les plaines d'Abraham. Tél.: (418) 643-2150
Tous les jours de 9h15 à 21h. Entrée libre
MUSÉE DU QUÉBEC

Cette exposition a été organisée grâce à la participation financière des Programmes d'appui aux musées des Musées nationaux du Canada. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Polanski réinvente le film de pirates

PIRATES, film d'aventure réalisée par Roman Polanski. Scén. original: Gérard Brach, Roman Polanski. Prod.: Tarak Ben Ammar. Phot.: Witold Sobocinski. Mus.: Philippe Sarde jouée par l'Orchestre de Paris. Int.: Walter Matthau, Cris Campion, Charlotte Lewis, Damien Thomas, Olu Jacobs. 117 min. Couleurs. 1986. En version française. A la Boite à films.

Polanski avait dit qu'il voulait tourner l'ultime film de pirates de l'histoire du cinéma. C'est en plein ça. Tous les films hollywoodiens du genre signés par Curtis, Cecil B. deMille et Raoul Walsh peuvent aller se rhabiller, en même temps que les Douglas Fairbanks et autres Errol Flynn. Dorénavant la figure du chef des "Frères de la côte" sera celle de Walter Matthau, le Capitaine Red du film "Pirates".

Ceux qui ont aimé voir le cinéaste Polanski rouler dans la farine de l'humour les films de vampires et signer avec un talent fou le dernier film du genre (Le bal des vampires), vont éprouver le même plaisir au visionnement de Pirates. Parce qu'il s'agit d'un film d'aventure mais aussi d'une comédie satirique brillante.

Un rêve fou
Un budget de \$30 millions, 200

figurants, un plateau reconstruit de toutes pièces en Tunisie, des tournages en extérieurs aux Seychelles, à Malte et dans les ports tunisiens de El Kantaoui et Hammamet, un galion espagnol du 17e siècle reconstruit plus grand que nature au coût de \$8 millions, huit mois de tournage... Pirates est la réalisation du rêve fou d'un cinéaste béni des dieux qui a décidé de réinventer à chaque fois le septième art.

Dès après le succès de Chinatown (1974), un sommet du film noir, Polanski s'installait à Paris avec le scénariste français Gérard Brach pour écrire le premier jet de Pirates, un projet de film qu'il mûrissait depuis ses études cinématographiques à Lodz, en Pologne.

A l'époque, Jack Nicholson devait jouer le rôle du capitaine Red et Polanski, lui-même, celui du mousse français Frog. Les producteurs américains se retirèrent les uns après les autres devant les exigences du cinéaste. Ce n'est donc que 10 ans plus tard que Polanski a pu convaincre le producteur d'origine tunisienne et mécène Tarak Ben Ammar (un ami de Dino de Laurentiis). Polanski était trop vieux pour se transformer en mousse et Nicholson devenu trop cher. On choisit donc avec bonheur

le brouillon Walter Matthau (il trouve ainsi le plus beau rôle de sa carrière en dents de scie) et l'athlétique Cris Campion.

Le mythe des corsaires

Toute la littérature d'aventure sur les pirates adaptée par la suite par le cinéma et ramassée ici par Polanski est en gros respectueuse des faits historiques.

Le 7 novembre 1659, la "paix des Pyrénées" était signée entre la France et l'Espagne. Les corsaires à l'emploi de l'une ou l'autre couronne se retrouvèrent sans travail. Ils étaient habitués à garder comme salaire de leur peine 50 pour 100 des prises. La tentation fut trop forte pour plusieurs corsaires et ils continuèrent pour leur propre compte de capturer les riches vaisseaux qui faisaient le commerce (de l'or notamment) vers l'Europe.

Comme ces anciens corsaires et nouveaux pirates étaient civilisés, ils créèrent la Charte des Frères de la Côte qui structuraient rigoureusement leurs activités malhonnêtes. Si l'un d'eux trichait avec la Règle, il était abandonné sur une île déserte avec un fusil et un peu de vivres.

Dans la littérature, la légende

et le mythe inventèrent des héros parmi ces aventuriers. Polanski a voulu résumer tout cela dans un seul film. Son capitaine Red est un fripon de la pire espèce qui n'a qu'une seule faiblesse: sa fascination pour l'or. Il poursuit l'obsession malade de posséder le fameux trône en or massif du roi aztèque Katapec-Anahuac que transporte le galion espagnol Neptune. Il entraîne malgré lui dans l'aventure son mousse Frog amoureux de la belle et vierge Dolores, niece du gouverneur de Maracaibo.

L'aventure sur terre

Le Spielberg de L'Arche perdue et de La guerre des étoiles a remis à la mode le cinéma d'aventure. Mais il lui faut des fusées et des effets spéciaux qui font la moitié de ses films. Polanski a voulu revenir à la pureté première du cinéma d'aventure où les personnages ont encore le premier rôle.

Le scénariste Gérard Brach résume bien le film de Polanski: "Je préfère de beaucoup l'aventure de gens en radeau perdus sur la mer à celle de cosmonautes se bagarrant dans l'espace. Il y a plus de mystère dans le fond des mers que dans l'infini du cosmos..."



Walter Matthau (capitaine Red), le plus cruel des Frères de la côte, tel que filmé par Polanski dans "Pirates".

Louis-Guy LEMIEUX

Tournages américains à Montréal

Le cinéma québécois est encore plus vulnérable

MONTREAL (PC) - Des huit films tournés cet été au Québec, cinq sont américains ou produits en co-participation. Ce déséquilibre accroît la vulnérabilité de l'industrie cinématographique québécoise, à tel point que certains producteurs nationaux jugent à long terme leur développement menacé.

par Guy TAILLEFER

L'attrait du Québec, et en particulier de Montréal, comme lieu de tournage pour les producteurs américains est étroitement lié à la faiblesse du dollar canadien. Le taux de change gonfle les budgets déjà substantiels dont ils disposent par rapport aux producteurs québécois pour réaliser leurs films. Les Américains viennent ici engager les techniciens québécois les plus expérimentés, qui touchent auprès d'eux des salaires de 10 à 20 pour 100 plus élevés que ceux payés par les producteurs québécois.

Le producteur Rock Demers, des productions La Fête, craint

pour la stabilité de notre cinématographie si un équilibre relatif n'est pas rétabli entre le nombre des productions nationales et étrangères. La présence américaine est excessive, affirme-t-il. "Montréal doit rester un centre du cinéma national si l'on veut assurer la stabilité de notre industrie."

Mission quasi impossible, déplore François Leclerc, compte tenu de la domination économique et culturelle qu'exercent sur nous les Etats-Unis. M. Leclerc est président du Syndicat des techniciennes et techniciens du cinéma du Québec (STCQ), dont les quelque 500 membres - tous des pigistes - sont pratiquement les seuls à profiter de cette invasion estivale qui se répète depuis environ trois ans à un rythme qui ne cesse de s'accroître. Le STCQ évalue à environ 60 pour 100 la proportion de ses membres actifs qui travaillent cet été sur des productions américaines.

Rareté

Un autre producteur, Claude Bonin, de Films Vision 4, dit ignorer

comment une partie de l'industrie québécoise va s'y prendre pour survivre à la "surenchère des coûts de production" provoquée par la ruée américaine: "Que va-t-il arriver? Va-t-on devoir tourner en anglais, faire comme à Toronto et réaliser de faux produits américains?", affirme M. Bonin, qui est aussi vice-président de l'Association des producteurs de films du Québec (APFQ).

Les techniciens "sont en effet un peu gâtés par le marché", reconnaît le producteur montréalais Pieter Kroonenburg, de la maison Film-line Productions, une firme spécialisée dans le "filming", c'est-à-dire la gestion au Canada de projets cinématographiques étrangers.

M. Kroonenburg considère qu'il est faux de dire que les films produits à Montréal par Film-line cet été sont américains. Il faut plutôt parler à son avis de co-participation, aucune entente de co-production n'existant entre le Canada et les Etats-Unis. Le producteur déplore que "la presse francophone

montréalaise considère comme américain tout ce qui est produit en anglais à Montréal".

M. Kroonenburg presse en outre les producteurs québécois de "devenir adultes et de cesser d'être dépendants des subventions gouvernementales". Il ne craint pas, en conséquence, que la présence américaine entraîne éventuellement une "catastrophe" pour l'industrie québécoise, comme le redoute de son côté M. Demers.

Ce dernier fait valoir que la situation actuelle crée dans l'imédiat une pénurie d'équipes techniques expérimentées. Incapables de payer aux techniciens des salaires équivalents - quoi de plus légitime que d'accepter la meilleure offre, affirme M. Leclerc -, des producteurs québécois ont été forcés de reporter le début de certains tournages.

C'est le cas notamment du film "Un Zoo la nuit", dont le tournage par les productions Oz a dû être

reporté au 8 septembre, alors qu'il devait commencer le 16 août. Le producteur Roger Frappier explique qu'Oz "tenait absolument à embaucher certains techniciens-clés", présentement occupés sur les plateaux de tournage américains.

M. Frappier ne considère pas encore comme une menace à l'industrie québécoise l'invasion estivale américaine. Il la juge toutefois "très dérangeante".

Pro Film-line est le producteur canadien d'un long métrage américain intitulé "Barnum", actuellement en tournage à Montréal en présence de son comédien principal Burt Lancaster. Il est aussi responsable de la production du film "Wild Thing". La liste des productions US tournées ici pour le cinéma ou la télévision américaine comprend également: "National Park", "Police Plaza" et "First Offender".

"Les Fous de Bassan", du cinéaste Yves Simoneau, est le plus important des trois films nationaux

actuellement tournés au Québec ou sur le point de l'être. Les autres sont "Un Zoo la nuit" (Productions Oz) et "Tinamar" (Productions VCPA).

Les retombées économiques des tournages américains sont difficilement mesurables, affirme Louise Baillargeon, de l'APFQ. Pratiquement toutes les personnes interrogées s'entendent en revanche pour dire que sur le plan culturel, elles sont quasi inexistantes. La présence américaine ne procure pas de travail aux réalisateurs, scénaristes et directeurs artistiques québécois. "On nie notre identité, reconnaît M. Leclerc. D'un point de vue éthique ou politique, c'est tout à fait mauvais." Il déplore en outre que les Américains s'imaginent venir tourner ici du "vrai cinéma": il est pourtant évident, ajoute-t-il, que le niveau de qualité de productions nationales comme Anne Trister et Le Déclin de l'empire américain est nettement plus élevé.

Le Vieux-Port de Québec
OSCAR PETERSON

Remis à une date ultérieure

UNE GRANDE FINALE
DES SAMEDIS INTERNATIONAUX LABATT BLEUE
À L'AGORA,
LE SAMEDI 9 AOÛT, 21 HEURES
BILLETS EN VENTE
DÈS MAINTENANT: 10 \$

Plus 1 \$ de frais de service par billet

Labatt
"Labatt Bleue"
de Québec

Renseignements: 692-0100

Le Vieux-Port de Québec

CINÉMA FORA

"Labatt Bleue"
11 août

COCOON

Version française
À l'Agora du Vieux-Port
21 heures
Prix des billets: 2 \$
En vente seulement le jour de la projection à la Billetterie du Vieux-Port
ÉCRAN GÉANT
18000 watts de stéréophonie
Renseignements: 692-0100

Le Vieux-Port de Québec
Canada

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE et la BANQUE NATIONALE PRÉSENTENT

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 86-87

1 CINÉ-SPECTACLE GRATUIT ET MÊME D'AVANTAGE!

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT PAR TÉLÉPHONE
643-6976
659-6710

FAITES VITE!
1er spectacle au GRAND THÉÂTRE
Dès le 3 septembre.

SOYEZ DE L'EXPÉDITION!

1 AVENTURES EN ALASKA-LAPONIE	6 À L'ÉCRAN GRANDS FILMS
2 VOLCANS D'AMÉRIQUE	SUR SCÈNE
3 TUNISIE DES MILLE ET UN SOLEILS	6 CINÉASTES CONFÉRENCES
4 PORTUGAL TERRE D'ÉVASION	• Spectacle à partir de 5,95\$
5 PÉROU Royaume des civilisations perdues	• Abonnement variant entre 32,50\$ et 42,50\$ selon le jour et l'heure.
6 AFRIQUE PÉRIILLEUSE Vallée des premiers hommes	• Demandez nos prix spéciaux pour étudiants et âge d'or.
	• Obtenez un abonnement gratuit en formant un groupe de 15 personnes.

Recevez gratuitement par la poste, le dépliant de la programmation 86-87 des Grands Explorateurs en composant le 643-6976 (Grand Théâtre) ou 659-6710 (S. Albert-Rousseau)

Utilisez votre carte de crédit

Votre abonnement vous donne droit à 6 coupons d'une valeur de \$11* chacun échangeables dans les rotisseries St-Hubert participantes. **AGRÉMENTEZ VOTRE SORTIE AUX GRANDS EXPLORATEURS PAR UNE VISITE CHEZ ST-HUBERT.**

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, Chemin Ste-Foy
St-Foy, Qué. G1V 1T3
Commandes téléphoniques (418) 659-6710
du au ven. 11h à 20h
samedi 11h à 17h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Salle Louis-Frchette
769, boul. St-Cyrille est
Québec, G1R 2B3
Commandes téléphoniques (418) 643-6976
9h à 17h

Geneviève Paris toujours fidèle à sa sonorité

♦ Geneviève Paris est d'une fidélité exemplaire. Le cadre musical peut changer, les musiciens autour d'elle se succéder, elle conservera toujours cette sonorité bien à elle, identifiable entre toutes.

Cette guitare toujours jouée avec urgence et passion, et une virtuosité d'enfant prodige. Ce piano sur lequel elle exprime le plus souvent ce qu'il y a de plus mélodique et tendre en elle. Et puis cette voix par laquelle elle pousse et souffle ses révoltes, ses amours à travers un léger vibrato qui lui est très personnel.

Changement de supplémentaire

Elle est cette semaine au Théâtre du Grand dérangement. La supplémentaire qui devait avoir lieu demain a été avancée à ce soir, de sorte qu'elle offrira deux spectacles complets à 20h et puis à 22h30 ce soir.

Depuis quelques années, on ne l'avait vue à Québec qu'en spectacle solo et, exceptionnellement, dans de grandes formations musicales pour accompagner d'autres artistes. Elle innove cette fois-ci en venant accompagnée de deux jeunes musiciens, le bassiste Pierre Duchesne et la claviériste Sylvie Genest.

Excellent travail d'appoint de ces deux musiciens d'une belle sensibilité, à la mesure du talent de Gene-

viève Paris. De nature à enrichir certaines compositions comme dans la pièce instrumentale *De Paris en Paris*, dans laquelle le bassiste donne quelques belles répliques à la guitariste. Ou comme dans *Le bateau dans la bouteille* où Sylvie Genest crée avec son clavier-synthétiseur, un accompagnement d'un lyrisme superbe se mariant bien avec celui que Geneviève Paris exprime par sa voix et son piano. Sans doute l'un des plus beaux moments du spectacle.

Peu d'inédits

Outre cet environnement musical nouveau, c'est tout de même une Geneviève Paris toujours égale à elle-même qu'on retrouve au TGD. Ceux qui la connaissent bien auraient souhaité qu'elle présente un peu plus d'inédits mais, en même temps, réentendent toujours avec le plus vif plaisir ses succès comme *Elle est belle* offerte en ouverture de spectacle ou sa belle interprétation de *Woodstock* de Joni Mitchell, dont elle est évidemment une admiratrice. Pas étonnant qu'on fasse parfois quelques associations entre les deux.

C'est peut-être son grand souci de perfection qui l'amènera très bientôt à faire - enfin - un nouveau microsillon sur lequel elle devrait n'enregistrer que des compositions déjà bien rodées en spectacles. ●

Léonce GAUDREAU



Geneviève Paris et sa guitare dont elle joue toujours avec passion.

Le Soleil, André Pichette

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les propositions sont évaluées par des comités de sélection régionaux. Le processus dure environ quatre mois.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande au prochain concours est le 15 septembre. La date limite du concours suivant est le 15 janvier.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée bien avant ces dates. Les demandes de formulaires doivent être accompagnées d'une brève description du projet et d'un curriculum vitae de la personne responsable du projet.

Pour renseignements, écrire à :



Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

DU 25 JUIN AU 31 AOÛT
Mardi au vendredi 20h30
samedi à 19h et 22h
(dimanche à 20h30 jusqu'au 31 août)

LES MENSONGES DE PAPA avec
JANINE SUTTO
VINCENT BILODEAU
ANNETTE GARANT
RICHARD BLAIMERT

Une pièce de JEAN-RAYMOND MARCOUX
Mise en scène GILBERT LEPAGE

À SAINT-JEAN ILE D'ORLÉANS
Prix spéciaux pour les groupes

COMPLÉT les 12 et 15 août

Supplémentaires: **LES DIMANCHES** 10 - 17 - 24 et 31 AOÛT
Réservations: **829-2202**

ANDREAS VOLLENWEIDER & FRIENDS

Samedi, 23 août, 20h. Billets: 22,50\$ - 19,50\$ - 15,50\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

BLACK Comedy de Peter Shaffer

du 6 au 23 Août
Mercredi à Samedi INCLUSIVEMENT 20h30

Mise en scène: **NORMAND GIAY**
avec: Louise Provost, Marianne Roussel, Odette Lampron, Jean Vachon, Clément Beaumont, Hugnette Lafortune, Denis Giguère, René Legrand

10\$ 8\$ (Élèves et étudiants)

2 CRÉMAZIE QUÉBEC

réservations: 529-2183

LABATT BLEU LIVE et CHRC présentent

KENNY ROGERS

Groupe invité: **BOBBY LALONDE BAND**

Samedi 16 août, 20h

SIÈGES RÉSERVÉS
17,50\$
20,00\$
22,50\$

AU COLISÉE DE QUÉBEC

Une promotion Tam-Tam

En vente au Colisée, magasin La Baie, Place Laurier et Galeries de la Capitale, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Palais Montcalm et renseignements téléphoniques, de 9h à 16h: 691-7211.

Geneviève Paris

CE SOIR (samedi) à 20h et à 22h30
(Pas de représentation le dimanche 10 août)

BILLETS en VENTE

Réservations: 692-3000

• Zanzibar, 215, rue St-Jean
• Bouquinerie du Cartier, 1120, rue Cartier
• Restaurant L'Elite, 54, Couillard
• La Librairie Pantoute, 1100 St-Jean

THÉÂTRE DU GRAND DÉRANGEMENT
30, St-Stanislas, Vieux-Québec

LA SIDAC DU VIEUX-QUÉBEC présente

LES DÉJEUNERS CONCERTS

JARDINS DE L'HÔTEL DE VILLE
dimanche 10 août à 11h

DEMAIN MATIN
QUATUOR L'ARQUEBELLE
Période baroque, médiévale et de la Renaissance

— Catherine St-Cyr: violoncelliste
— Jeanne Marmet: violoniste
— Nathalie Leclerc: flûtiste
— Geneviève Marier: flûtiste

Dejeuner servi (à prix modique) dans les Jardins de l'Hôtel de Ville, par le restaurant A&W, 1028, rue St-Jean.

En cas de pluie, les activités se déroulent au Théâtre du Grand Dérangement, 30, St-Stanislas, Vieux-Québec.

Collaboration: Caisse Pop. Notre-Dame de Qué., Ecole de musique l'Arquémuse, Théâtre du Grand Dérangement et la Ville de Québec.

SOIRÉES EN CROISIÈRE À BORD DU M/V Louis Jolliet

LUCY PARR et le GROUPE SAMZONE

Une musique pour tous les goûts... les grands succès d'aujourd'hui et d'hier.

JEUDI 14 AOÛT
DÉPART: 20h — RETOUR: 23h 17,50\$
VENDREDI 15 AOÛT, COMPLET!

CROISIÈRE COUNTRY
Les airs de Johnny Cash, Kenny Rogers, Hank Williams, etc.

par le groupe **André Laforce**
SAMEDI, 16 AOÛT

18h30 — **Épluchette de blé d'Inde GRATUIT**

20h00 — Croisière — Retour: 23h 17,50\$

M/V Louis Jolliet
Renseignements: 692-1159

JAZZ

Oscar Peterson, malade, annule le concert de ce soir

Un jazzman populaire, mais sans compromis

La direction artistique du Vieux-Port de Québec ne pouvait faire mieux que d'inviter le grand pianiste de jazz Oscar Peterson

pour conclure sa série de concerts des "samedis internationaux". (Nous apprenons en dernière heure que ce concert ne pourra avoir lieu ce soir, l'artiste étant retenu à New York par un problème de santé. Il sera vraisemblablement présenté d'ici peu, à une date qui devrait être annoncée dans les prochains jours.)

toujours éminent canadien (il est l'auteur de Canadiana Suite) a acquis une réputation internationale qu'on pourrait comparer à celle atteinte par le regretté Glen Gould en musique classique.

Mais si Gould s'est fait connaître comme une sorte d'iconoclaste, principalement par ses superbes et très libres interprétations d'œuvres de Jean-Sébastien Bach, Peterson a acquis une réputation de musicien capable de rendre populaire

ce jazz qui est trop souvent réservé à une minorité de la population. Sans faire de compromis à son art.

Oscar Peterson est sans doute l'un des musiciens de jazz parmi les plus connus dans le monde. Comme le demeure et le demeurera encore très longtemps l'exceptionnel Louis Armstrong, la grande figure de proue du jazz.

Les amateurs de jazz parmi les plus exigeants seront présents à l'Agora du Vieux-Port, y compris

ceux qui regardent de haut les musiciens qui à leurs yeux font un peu trop de concessions, reproche qu'on fait souvent par exemple au pianiste Dave Brubeck.

Un maître de la communication

Dans la foule des quelque 5,000 personnes attendues à ce concert se trouvera aussi un public fort différent. Des gens qui ont tous été rejoints depuis le début des années cinquante par ses interprétations inspirées de succès tels que *People*

popularisé par Barbra Streisand dans *Funny Girl* ou du classique brésilien *The Girl from Ipanema* de Carlos Jobim.

Pianiste surtout identifié à la période "swing" du jazz ouverte par Lionel Hampton, Oscar Peterson est perçu comme un amalgame de différents styles, Art Tatum, Georges Shearing, Erroll Garner et bien d'autres.

Le critique français Jacques Réda, auteur d'une anthologie des musiciens de jazz parue chez Stock a écrit que le pianiste québécois a été sensible à l'esprit de compétition de son milieu qui incitait souvent les musiciens à jouer plus fort et plus vite en pensant que c'était un signe de talent. Mais "plus que n'importe quel autre pianiste, Oscar Peterson est capable de jouer plus vite plus de notes à la fois, sans laisser qu'elles se distribuent selon les plus strictes règles de l'articulation et du doigté..." Peterson fonce et pousse. En somme, l'auteur le présente comme un grand libérateur des notes qui attendaient dans "les limbes du jazz".

Comme bien d'autres musiciens qui ont connu un succès "commercial", ce grand Montréalais n'échappe donc pas aux débats qui entourent nécessairement les carrières d'artistes qui ont connu des succès populaires. C'est un reproche qu'on ne ferait pas évidemment à des vedettes de musique pop. Ce qu'il faut retenir de Peterson, c'est qu'en tournant dans les radios FM populaires, il fait connaître une musique - le jazz - tellement belle qu'elle ne devrait pas être le privilège de "happy few", d'une minorité de connaisseurs.

Il faudra aussi être attentif à un groupe de jeunes musiciens de Québec proposés en première partie (d'une trentaine de minutes), beaucoup moins connus mais dont les talents sont suffisamment affirmés pour qu'ils soient associés en introduction à un concert solo d'Oscar Peterson.

par Léonce GAUDREAU

Ce Montréalais de naissance et

C'est une invitation
COMPILATION
CFLS⁹²
am stéréo
LE SOLEIL
DU 31 JUILLET AU 6 AOÛT 1986
FRANÇAIS

10 MEILLEURS DISQUES

SP	SD	CS	Titre	Artiste	COMP	NS
2	2	1	Capitaine abandonné	GOLD	WEA	14
6	3	2	La vie par procuration	Jean-Jacques Goldman	CBS	14
13	8	3	La pure vérité	Fondation des artistes canadiens	POL	09
10	5	4	Un part en voyage	Jim Corcoran	AUD	11
7	6	5	L'amour autour de toi	Robert Sarr Bourgeois	SEL	10
9	7	6	Quand je perdrai mes chaînes	Paul Piché	AUD	11
1	1	7	Flagrant délit	Herbert Leonard	DISK	16
12	9	8	Vivre ensemble	Richard Cocciante	ABM	16
15	10	9	Dommage qu'on soit pacifique	Quai des brumes	CBS	06
4	4	10	Quand je tombe en amour	Martine St-Clair	SEL	12

ANGLAIS

30 MEILLEURS DISQUES

SP	SD	CS	Titre	Artiste	COMP	NS
3	2	1	Invisible touch	Genesis	WEA	09
5	3	2	When the heart rules the mind	G-T-R	RCA	10
10	4	3	Danger zone	Kenny Loggins	CBS	07
11	6	4	Your wildest dreams	The Moody Blues	POL	10
20	11	5	I can't wait	No Shoaz	WEA	06
1	1	6	Sledgehammer	Peter Gabriel	WEA	10
16	8	7	Thin red line	Glass Tiger	CAP	09
19	10	8	Who's Johnny	El DeBarge	MCA	06
13	12	9	No promises	Icehouse	MCA	11
28	18	10	Papa don't preach	Madonna	WEA	05
14	13	11	Digging your scene	The Blow Monkeys	RCA	11
18	15	12	Song in my head	M - M	RCA	08
23	16	13	Nasty	Janet Jackson	ABM	07
2	5	14	Holding back the years	Simply Red	WEA	12
26	22	15	Modern woman	Billy Joel	CBS	05
30	23	16	Mad about you	Belinda Carlisle	MCA	07
25	24	17	Love touch	Rod Stewart	WEA	08
7	7	18	No one is to blame	Howard Jones	WEA	10
4	9	19	On my own	Patti Labelle & Michael McDonald	MCA	09
32	29	20	Patio lanterns	Kim Mitchell	POL	05
15	14	21	Angel in my pockets	One to one	WEA	11
31	27	22	Dancing on the ceiling	Lionel Richie	MCA	03
36	28	23	Higher love	Steve Winwood	WEA	05
38	33	24	Glory of love	Peter Cetera	WEA	04
35	34	25	I'm your man	Barry Manilow	RCA	04
6	17	26	My dreams of you	The Box	POL	15
—	37	27	Venus	Bananarama	POL	02
8	19	28	Live to tell	Madonna	WEA	16
34	30	29	How many rivers to cross	Luba	CAP	07
33	32	30	Mountains	Prince and the Revolution	WEA	05

REACTION FORTES = 0
CS = CETTE SEMAINE
SD = SEMAINE DERNIERE
SP = SEMAINE PRÉCÉDENTE
NS = NOMBRE DE SEMAINES

"CFLS et LE SOLEIL" vous invitent à écouter le spécial "Dire Straits" le samedi 2 août à compter de 17h00 avec Yvon Delisle

La v'là ta fête!

LES FÊTES POPULAIRES DES JARDINS

DU 6 AU 10 AOÛT 1986
STADE GEORGES MARANDA, LÉVIS

TIMO

LES SPECTACLES AURONT LIEU MÊME EN CAS DE PLUIE AU GRAND CHAPITEAU VERSATILE DAVIE

SAMEDI 9 AOÛT

17H00 SOUPER POPULAIRE PASTELLI (spaghetti)
A École Champagnat, Lévis
20H00 Coût: 3,00\$ adultes
1,50\$ enfants moins de 12 ans accompagnés de leurs parents

19H00 EXPOSITION FLORALE DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE LÉVIS
A Centre Culturel de Lévis
22H00

21H00 SUPER SPECTACLE LAURENTIDE
A MARIE-MICHÈLE DESROSNIERS
23H00 au Grand Chapiteau Versatile Davie (Coût: 3,00\$)

DIMANCHE 10 AOÛT

08H00 Messe au Grand Chapiteau Versatile Davie

9H00 Déjeuner populaire SAMSON, ROY, McDONALD'S animé par GILLES GOSSELIN
12H00 au Grand Chapiteau Versatile Davie (Coût: 1,25\$)

09H00 Attractions pour les jeunes
Suite du Tournoi Invitation Maranda Ouzilleau (2,00\$)
Suite des tournois de baseball Moustique, Soccer, Pétanque

10H00 Départ du rallye automobile, rue Vincent Chagnon

FESTIVITÉS DU 125ième DE LA VILLE DE LÉVIS
Collectif regard: Denis Dallaire
peinture en direct: Dimanche de 11h00 à 13h00 avec encan

13H00 Chorale Rive-Son Grand Chapiteau Versatile Davie
13 A 21H00 Exposition florale de la Société d'Horticulture de Lévis

13H00 Suite du festival Hot-Dog (Coût: 50c)
SAMSON, BILOPAGE, SUPER-CARNAVAL

13H00 Départ de la randonnée à bicyclette
13H30 Finale du tournoi de baseball Moustique

14H00 SUPER SPECTACLE LAURENTIDE MAURICE PAQUIN
au Grand Chapiteau Versatile Davie

15H00 Présentation de la troupe de danse ÉLÉDANSE

16H00 RETOUR DE MAURICE PAQUIN
Une collaboration de: M M
MOLSON LÉVIS

19H00 Finale du Tournoi Invitation Maranda Ouzilleau

20H00 SPECTACLE ONE WAY Musique Richard Gendreau
Condition d'entrée: Porter l'effigie ou le macaron ou l'épinglette des Fêtes Populaires Desjardins 1986

21H00 CÉRÉMONIE DE FERMETURE au Stade Georges Maranda

FAITES VITE!

Vous avez jusqu'au 31 août

POUR VOUS ABONNER AU PRIX D'IL Y A 5 ANS!

- Depuis le 1^{er} septembre 81, les frais d'installation au câble n'ont connu aucune augmentation.
- Le 1^{er} septembre prochain, suite à l'autorisation du CRTC, les frais d'installation au câble passent de 20 \$ à 40 \$.
- Jusqu'au 31 août vous pouvez encore vous abonner au tarif d'il y a 5 ans.

Vidéotron
l'avantage du choix...
au bout du doigt
833-1920
(LÉVIS)
687-4650
(QUÉBEC)

Liez conversation...
PIANO-BAR Liaison
2955, boul. Laurier Ste-Foy
656-6368
(Auberge Universal Wandyn)

coup de poudre
"Un coup de poudre assuré."
Léonce Gaudreau (Le Soleil)
"Si vous ne voulez voir qu'une seule pièce de théâtre d'été, c'est 'Coup de poudre' qu'il vous faut."
Serge Prouin (Journal de Québec)
une présentation du
THÉÂTRE NIVEAU PARKING
dans une mise en scène de
ROBERT LEPAGE
du 24 juin au 30 août à 20h30
(Relâche dimanche et lundi) Billets: 18,00
au Théâtre de l'Entrepôt,
2, rue d'Auteuil, à côté de la Porte St-Jean
Réservations: 641-0581

Théâtre du Petit Champlain
et BRADOR LA PLUS-QUE-BIÈRE
présentent
Le Quatuor lyrique de Québec
"Chante, chante l'amour"
...d'hier et d'aujourd'hui d'ailleurs et d'ici...
20h tous les soirs, sauf 14h30 le dimanche (relâche les lundis et mardis)
\$10/\$12
Renseignements:
692-2613 — 692-2631